

# LES RAVAGEURS DE LA PRAIRIE

La prairie est une culture à part entière. Comme les cultures de vente, elle doit faire face à des ravageurs.

## ROUILLES

Les rouilles sont des **champignons pathogènes** des cultures. Il en existe plusieurs types : rouilles noires, jaunes ou couronnées. Ce sont des parasites très spécialisés qui **ne s'attaquent en général qu'à une seule espèce de graminée**.

### DÉGÂTS.

La présence de rouille se traduit par l'apparition de pustules qui forment des taches sur les feuilles. C'est là que sont contenues les spores qui vont permettre au champignon de continuer son cycle de développement.

Le développement de cette maladie est **favorisé par un climat doux et humide**. Il **limite le rendement et entraîne une baisse d'appétence** des fourrages. Les attaques les plus importantes peuvent provoquer jusqu'à 30 % de perte de rendement chez les espèces les plus sensibles (RGA, dactyle), notamment en automne quand le pathogène est très actif.

### REMÈDES.

- Pour lutter contre les rouilles, il est utile d'**alterner la fauche et le pâturage**. La fauche va permettre de limiter la dissémination des spores.
- Une prairie fauchée ou pâturée à ras pendant l'hiver sera un facteur limitant dans le développement de ces agresseurs.
- En cas de nouvelle implantation de prairie et si des attaques de rouilles ont déjà été relevées sur la parcelle, il peut être utile de choisir des variétés compétitrices. **Les prairies multi-espèces résistent mieux** aux rouilles par effet de dilution en limitant l'abondance dans la prairie de l'espèce touchée par la maladie.

## LIMACES

### DÉGÂTS.

Les limaces dévorent les jeunes plantules, surtout en bordure de champ où la germination est moins bonne et les plantes moins compétitrices. Les limaces sont particulièrement actives par temps doux et humide. Les plus nuisibles sont la limace grise et la limace noire ou horticole.

Il existe une méthode simple pour les détecter rapidement avant que d'importants dégâts n'aient été occasionnés. Il suffit de placer un petit verre de bière dans un récipient à ras de terre sous une bâche plastique en bord de champ. La bière va attirer les limaces qui vont se noyer dans le récipient. Si elles sont plus de 10, il y a lieu de traiter. Sinon, mieux vaut continuer la surveillance.

### REMÈDES.

Certaines méthodes de prévention amènent des résultats satisfaisants :

- Travail fin du lit de semence pour ramener en surface les œufs et les individus pour les exposer aux prédateurs.
- Préparation soignée du lit de semence et roulage du sol pour assurer une levée rapide de la prairie (les plantules sont plus sensibles aux limaces que les plantes adultes).
- Préservation des haies qui abritent les prédateurs des limaces (carabes).

En dernier recours, certains granulés autorisés en agriculture biologique peuvent permettre une lutte efficace.

## CAMPAGNOLS *ou mulots, rats taupiers...*

### DÉGÂTS.

Le campagnol consomme préférentiellement certaines graminées (ray-grass, fétuque) et certaines légumineuses (trèfle violet, luzerne). Il s'attaque principalement aux racines des prairies ce qui engendre une perte en rendement de la prairie. La formation de tas de terre à la surface des prairies (les tumuli) est également problématique : usure précoce du matériel de fenaison et présence de butyriques dans le fourrage.

### REMÈDES.

La principale difficulté pour lutter contre le campagnol est sa reproduction très prolifique. Les femelles peuvent avoir jusqu'à 6 portées par an avec à chaque fois entre 4 et 6 petits.



### Privilégier le préventif...

- Favoriser la prédation naturelle (belette, renard, busard, chouette...) en installant des perchoirs et des linéaires de haies.
- Perturber le rongeur via le pâturage précoce et le roulage des prairies au printemps pour rappuyer le sol.
- Broyer les résidus pour réduire les sources de nourriture et les abris potentiels du rongeur.

### ....plutôt que le curatif !

Peu de solutions curatives existent.

- Les pièges ne semblent pas assez efficaces pour bloquer un phénomène de pullulation.
- Les appâts empoisonnés (réglementés) affectent aussi des espèces non cibles et des phénomènes de résistance ont été observés chez des rongeurs.

**De manière générale, un étaupinage en début de saison de pâturage permet d'éviter de récolter de la terre dans le fourrage.**

## SANGLIERS

Le sanglier est un omnivore opportuniste. Il fouille le sol pour trouver les lombrics, insectes et rongeurs. Il peut également être attiré par les résidus du précédent cultural (notamment le maïs). Les dégâts ont principalement lieu à la sortie de l'hiver lorsque les besoins en protéines de l'animal sont les plus importants.

### DÉGÂTS.

- Pertes de rendement.
- La prairie retournée doit être remise en état : les trous laissés dans le couvert risquent d'être colonisés par des espèces indésirables.

### REMÈDES.

Mise à part la clôture électrique (à efficacité limitée), il n'y a pas vraiment de méthodes de lutte contre le sanglier. En revanche, il est possible de limiter certains facteurs pouvant l'attirer dans la parcelle :

- Avant de mettre en place une nouvelle prairie, enfouir ou broyer finement le précédent cultural à risques.
- Préparer la prairie à l'hivernage : les bouses, les refus ou tout simplement le couvert laissés sur la pâture peuvent abriter les insectes et rongeurs que les sangliers recherchent.



## INSECTES

Il existe plusieurs insectes qui, lorsqu'ils sont encore au stade larvaire, peuvent occasionner des pertes de rendement :

**La tipule des prairies** ou « cousin » est un insecte dont la femelle pond pendant l'été entre 300 et 400 œufs. La larve qui vit dans le sol ressemble à un ver mou que l'on appelle « ver gris ».

**La larve de taupin** est de couleur jaune avec un aspect brillant. La tête a une couleur plus foncée. La larve est segmentée et est appelée « ver fil de fer ». Le taupin est aussi prolifique puisque la femelle pond entre 150 et 200 œufs dans le sol.

**La larve de hanneton** est appelée « ver blanc ». La larve est blanche, en arc de cercle. A l'extrémité dorsale de l'abdomen, on peut observer une tache noire.

Ces 3 insectes peuvent occasionner des retards dans la pousse de l'herbe car ils consomment le système racinaire des plantes. Si l'infestation est vraiment importante, cela peut provoquer un jaunissement des plantes et même la destruction du couvert.

**Il existe peu de moyens de lutte et aucun insecticide n'est autorisé sur prairie.**

- Le lit de semis doit être préparé finement en superficie pour exposer les œufs et les larves au soleil et aux prédateurs.
- Certains utilisent aussi de la cyanamide de calcium (ou cyanamide de chaux) qui se présente sous forme de poudre. En plus de ses propriétés insecticides, elle a des propriétés d'amendement calcaire et azoté. L'efficacité de ce produit est à nuancer car il semble néfaste pour une jeune prairie.

